

*Intervention à l'occasion du baptême
de la 29^e promotion de l'INHESJ - « Colonel Arnaud Beltrame »*

(seul le prononcé fait foi)

Monsieur Beltrame

Monsieur le président,

Madame la directrice de l'INHESJ,

Mesdames et messieurs,

Chers amis,

Je tiens tout d'abord à excuser notre directeur général, le général Lizurey, qui est retenu par d'autres obligations.

Il m'a demandé de le représenter pour le baptême de cette 29^e promotion et c'est pour moi un réel honneur que d'être là aujourd'hui devant vous.

Mais c'est surtout avec des sentiments mêlés d'émotion et de gratitude que je m'exprime devant vous.

Émotion tout d'abord d'évoquer la mémoire et de rendre hommage à l'un des nôtres, mort en héros. Émotion également d'accueillir ici sa famille et de parler d'Arnaud devant vous.

Gratitude à la 29^e promotion de l'INHESJ pour avoir choisi comme nom de promotion celui de « Colonel Arnaud Beltrame ».

C'est un symbole extrêmement fort car ce choix reconnaît pleinement l'engagement et l'exemplarité de notre camarade.

Ce choix honore également toute la gendarmerie, d'autant plus que c'est une institution civile qui rend aujourd'hui cet hommage.

Au-delà de ce choix de nom de promotion, la figure du colonel Beltrame nous amène à nous interroger sur ce que signifie pour nous, pour vous ici, l'engagement.

L'INHESJ présente la particularité de regrouper des civils et des militaires, des représentants du secteur privé et des fonctionnaires, des membres de la communauté de la sécurité et de la justice et des acteurs de tous les autres secteurs économiques de notre pays mais aussi des stagiaires venus de pays amis.

La question de l'engagement prend alors tout son sens, chacune et chacun ici le ressentant différemment et le vivant à sa façon, dans sa vie professionnelle comme personnelle.

- Engagement pour la défense de son pays : militaires, pompiers, policiers, réservistes opérationnels et citoyens.
- Engagement au service de nos concitoyens : fonction publique mais pas seulement, car chacune des personnes ici tient sa place dans le contrat social qui nous lie et qui fait que nous constituons une société démocratique ;
- Engagement au profit des plus vulnérables par le bénévolat, engagement associatif
- Engagement en direction des plus jeunes pour transmettre : son savoir, son expérience, ses connaissances, sa passion
- Enfin, l'engagement familial qui est si précieux que l'on soit professionnel, salarié ou bénévole.

Je vois un point commun à toutes ces formes d'engagement : la notion de service, du service public, du service au public, de l'ouverture à l'autre, avec en corollaire le rejet de l'égoïsme et du repli sur soi.

Là réside le symbole et le vrai message que je vous encourage à retenir de votre beau nom de promotion.

Arnaud Beltrame avait placé toute sa vie sous le signe de l'engagement, dans ce qu'il a de plus radical et absolu : le métier des armes, le risque du sacrifice librement consenti, ou pour utiliser la phrase du colonel Michel Goya, «*la mort comme hypothèse de travail* ». Ce choix fut le sien, à nous de le méditer.

J'étais il y a une dizaine de jours à Trèbes et à Carcassonne pour aller à la rencontre de ses frères d'armes deux mois après ces tragiques événements. Son geste les interpelle, tous sont admiratifs de cette décision qu'il a prise calmement, froidement, sans reculer, sans peur ; tous s'inclinent devant son sacrifice, devant cette décision qui s'est imposée à lui.

Son geste est aussi une invitation à nous questionner nous-mêmes. Dans notre for intérieur, nous savons, qu'il serait très illusoire d'avoir l'orgueil de penser que les militaires, les policiers, les pompiers, qui acceptent le risque au quotidien, qui l'ont parfaitement intégré dans leur réflexion, dans leur manière de vivre leur métier, feraient tous, le moment venu, ce choix incroyable du don de soi pour sauver une vie.

Nous aspirons tous à avoir ce courage, mais face à l'événement qu'en serait-il ? Nul ne le sait. Avec humilité nous devons le reconnaître. Et cela éclaire encore davantage l'incroyable héroïsme du colonel Beltrame.

Mais au-delà de l'engagement, il y avait le service. Le service pour l'autre.

J'ai été marqué par les propos de Robert Badinter que je vais me permettre de citer au sujet d'Arnaud Beltrame. « *Son sacrifice est à l'opposé du crime du jihadiste, qui meurt pour que d'autres êtres humains périssent avec lui ou à cause de lui. (...) Le colonel Beltrame est mort parce qu'il a donné sa vie pour sauver d'autres vie. C'est la plus noble expression de la fraternité* »

Chacun ici, par son engagement personnel autant que professionnel est appelé à ce service de l'autre.

Cet engagement à la fraternité est constitutif de la force de notre Nation.

C'est le support de sa résilience en cas d'atteinte, c'est ce qui constitue la cohésion.

Thucydide disait « *La force de la cité ne réside ni dans ses remparts, ni dans ses vaisseaux, mais dans le caractère de ses citoyens* ». Du caractère, Arnaud en avait ! Il est allé au bout de son engagement, de son idéal. Il nous éclaire aujourd'hui et nous donne collectivement plus de force.

Cette force collective, nous nous devons de l'entretenir au quotidien.

Vous avez choisi un nom de promotion qui parle à tous les français, et certainement au-delà de nos frontières. Son nom, au-delà de l'acte héroïque, restera la marque d'un esprit tourné vers autrui, tourné vers la sécurité de tous.

Par cette formation que vous avez suivis, et ce nom de promotion que vous avez choisi, vous êtes à présent des représentants de « l'esprit de sécurité et de justice ».

On parle depuis longtemps dans cet amphi de l'esprit de défense, promu par l'école de guerre et l'IHEDN notamment. Il faut que nous parlions davantage de l'esprit de sécurité.

Vous le savez – et le contexte de la menace terroriste le montre – il existe un réel continuum de sécurité : paix-crise-guerre, et la limite entre sécurité et défense est mouvante, poreuse et parfois s'efface.

Le terrorisme islamiste s'attaque à nos valeurs, à ce qui fait notre cohésion. Il tente de saper le moral de ceux qui nous gardent : cibles militaires et policières, mais pas seulement : volonté d'attaquer des civils pour semer l'effroi, la méfiance, la défiance.

Notre rôle, policiers, gendarmes, militaires, magistrats se voit réaffirmé au sein de la société pour garantir pleinement sa défense et sa sécurité. Je remarque d'ailleurs avec le développement des réserves, de la défense civile, de la garde nationale et bientôt du service national universel que cet esprit de sécurité et de défense évolue et s'accroît.

Alors, pour faire face à cette menace et rester dans la trace du Colonel Beltrame, la gendarmerie nationale porte plusieurs axes majeurs de développement.

La proximité d'abord, c'est notre ADN ; c'est aussi l'assurance de rester au contact de la société que nous défendons, de la connaître intimement, et de la protéger dans tous les moments qui rythment sa vie : moments de joie (lors de la sécurisation de grands événements sportifs comme le Tour de France qui va débiter prochainement), moments de drames (confrontations à la mort, à la violence, sur les routes, dans les foyers, etc...), moments de douleur et de colère (attentats), moments d'espérance (témoignages de sympathie à la suite de Charlie Hebdo, candidatures en hausse des gendarmes, des policiers, des pompiers, des militaires...).

La gendarmerie est donc un maillon essentiel de la résilience de la Nation. Elle est présente sur le continuum que j'évoquais précédemment et c'est naturellement qu'elle prend à cœur d'accompagner la diffusion de cet esprit de sécurité et de justice.

Avec le contact, je vous évoquai un des axes stratégiques porté par notre directeur général. J'ai pu remarquer que vous vous êtes penchés sur ce sujet cette année. Je tiens à ce titre à souligner la qualité et l'intérêt de vos travaux qui s'inscrivent pleinement dans le temps présent et sont sources pour nous d'idées et de réflexions.

Je ne vais pas être exhaustif, mais vos études sur les enjeux numériques, sur les rapports entre police et population, sur les processus de radicalisation, sont pleinement inscrits dans notre époque. J'aurais pu citer également celle sur les polices face à la gestion des foules puisque vendredi nous étions avec le Ministre de l'intérieur à Saint-Astier pour parler doctrine de

maintien de l'ordre et saluer l'engagement les forces mobiles, gendarmes mobiles et CRS, dont l'engagement ces derniers mois est particulièrement dense.

Par vos travaux, par la qualité des réflexions, l'INHESJ contribue objectivement à ce que l'État soit plus efficace dans son action, plus clairvoyant et plus « pro-actif ».

Je tenais vraiment madame la Directrice à vous en remercier, et bien évidemment à travers vous vos équipes et l'ensemble des auditeurs qui se sont mobilisés.

Vous connaissez l'attachement profond de la gendarmerie à votre Institut. La gendarmerie est disposée à vous appuyer vous accueillir, à vous ouvrir ses portes. Les officiers auditeurs sont à votre disposition, n'hésitez pas à les solliciter.

Mesdames et messieurs les auditeurs, merci de l'engagement que vous avez pris en suivant cette formation. La présence à nos côtés de la société civile, des « forces vives » du pays, votre intérêt pour la sécurité et la justice, votre curiosité pour notre travail sont autant de preuves tangibles qui nous poussent nous aussi à nous engager davantage, pour mieux servir la France.

Merci enfin d'avoir choisi ce nom de promotion qui est une belle reconnaissance pour notre camarade, mais qui vous oblige désormais par son exemple et son engagement.